

Préface de Pierre Vermersch

CNRS, GREX

Préface du livre de Danis Bois (2006).
Le moi renouvelé. Introduction à la somato-psychopédagogie.
Paris : Éditions point d'appui.

Ce livre me touche à plus d'un titre et résonne avec mon propre cheminement. Par le parcours de l'auteur d'abord : car cet ouvrage est le fruit d'un travail de praticien, le fruit de sa pratique attentive, ressaisie par un grand mouvement de thématization dont témoigne la suite des ouvrages publiés depuis vingt ans, faisant de l'auteur un chercheur à part entière. Danis Bois est un authentique praticien réflexif qui a pris pour objet de recherche sa propre pratique et qui la fertilise des résultats de sa recherche. Et même s'il est maintenant devenu professeur d'Université et dirige un laboratoire de recherche, il reste ancré dans son expérience.

Ce rapport vivant à la pratique me paraît essentiel. En effet, je suis arrivé à reconnaître pour l'avoir plus d'une fois rencontrée, cette « évidence » qui renverse l'ordre des valeurs de la connaissance : la pratique est toujours très en avance sur la recherche universitaire établie. Pourquoi ? Parce qu'elle est le lieu privilégié de la création, de l'invention. En effet, c'est dans l'expérience vécue que se situe une « région sauvage », pour reprendre les termes du phénoménologue Tenguely, c'est-à-dire une région d'émergence qui déborde le contrôle de la conscience réfléchie, et qui de ce fait permet la création, l'invention, la saisie de nouvelles intuitions au sein même du vécu professionnel. Danis Bois illustre clairement ce cheminement. Et de ce fait, contrairement à certains programmes de recherche pures, une telle démarche n'a pas besoin « d'imaginer » après coup des applications, puisqu'elle produit naturellement des résultats utilisables par les professionnels. C'est ce que ce livre montre dans le domaine de la psychothérapie à médiation corporelle, que l'auteur nomme somato-psychopédagogie.

Cependant, un tel mouvement d'émergence ne serait qu'une lueur éphémère d'intelligibilité s'il n'était pas saisi, travaillé, mis à l'épreuve, partagé avec d'autres, confronté à l'espace de variations de la diversité des personnes et des pathologies. Cet aspect du travail de l'auteur, me touche aussi par résonance, puisque beaucoup de mes travaux s'originent précisément dans la poursuite pugnace, continue, réitérée de la mise en forme des matériaux issus de mon vécu de praticien de l'explicitation. En effet, qu'est-ce que cette saisie de la pratique sinon l'acte réfléchissant, c'est-à-dire l'introspection dirigée finement vers le vécu du praticien justement, pour reconnaître dans ce qu'il a fait, senti, pensé, goûté ce qui doit être conservé, puis amplifié et formalisé ? Certes, l'expérience est le lieu incontournable de l'émergence, mais elle n'est pas grand-chose sans un praticien vigilant à en saisir les signes féconds ; un praticien à vocation de chercheur, capable de persévérer dans son intention de thématizer ce qu'il a pu remarquer et de l'écrire.

Non seulement Danis Bois a clairement intégré la dimension introspective dans sa méthode de recherche, mais elle est aussi présente de manière très congruente dans ses thérapies, en particulier sous la forme originale de « l'introspection sensorielle ». Ce faisant, il n'a pas hésité à s'appuyer ouvertement sur un acte que le XXème siècle a cherché à disqualifier – à tort – de toutes les manières possibles. Pourtant, comment se référer à son vécu, à son expérience, si l'on ne pratique pas une forme réglée d'introspection ? En fait, avec son travail, l'auteur déploie une véritable approche en première personne. Ce que l'on peut dire de la dimension subjective, c'est-à-dire du point de vue propre au sujet, ne peut que s'enraciner dans l'expérience même de celui qui l'analyse.

Dans la somato-psychopédagogie, je retrouve également avec beaucoup d'intérêt la dimension formative. Ma propre formation de psychothérapeute m'avait en effet sensibilisé au fait que faire travailler un patient, c'était aussi le former ; que l'on pouvait même utilement inverser l'intention, la meilleure chose pour qu'un patient aille mieux étant qu'il apprenne à s'occuper de lui-même. Après tout, même les thérapeutes ont leurs mauvais jours et leurs difficultés existentielles ; la différence se fait à l'endroit où chacun apprend à s'occuper de soi. Je trouve superbe, dans la démarche de l'auteur, d'avoir mis cette dimension formative au cœur de ses pratiques thérapeutiques. Il n'y a pas d'autre approche thérapeutique – à ma connaissance – qui l'ait fait.

En parcourant ce livre, je n'ai pas manqué d'être troublé par les chapitres qui traitent des différents domaines d'applications de la somato-psychopédagogie. De nombreuses pathologies mentionnées rentrent clairement dans des rubriques que tout psychothérapeute connaît et auxquelles il s'est préparé à répondre. Une prise de conscience en émerge, résultat d'un changement profond de point de vue : le concept de psychothérapie – malgré toute la variété des techniques existantes – présuppose toujours le primat du psychologique pour soigner la psyché. Le concept de psychothérapie s'est ainsi construit, depuis la psychanalyse, contre les traitements physiques de la médecine du corps : d'un côté le traitement du physique, de l'autre celui de la psyché. À la rigueur, certaines techniques psychologiques prennent appui transitoirement sur le corps, pour l'écouter dire son sens comme dans le « focusing » de Gendlin, pour le déborder par hyperventilation (Rebirth) ou par provocation aux limites (bioénergie reichiennne par exemple). Avec l'approche de Danis Bois, d'une manière totalement inédite, on découvre une (psycho) thérapie qui ne s'enracine pas dans la psyché mais dans le sensible de la chair, dans l'écoute, le toucher, la mise en mouvement subtile du corps. Le corps est alors pris en compte d'une manière originale, non plus pour être traité pour lui-même, mais comme médiation privilégiée pour aborder la globalité du patient, psyché comprise. En fait, en me relisant, j'évalue que mes mots sont impuissants à faire apparaître l'originalité de cette pratique, le caractère vraiment inhabituel du rapport au mouvement interne depuis le corps.

Je ne me permettrais pas d'écrire ainsi si je n'en avais qu'une connaissance livresque. En effet, les échanges avec Danis Bois et ses collaborateurs, m'ont vite rendu évident que la seule façon de pouvoir dialoguer avec eux était d'être sûr de comprendre ce qu'ils nommaient « mouvement interne », « point d'appui », « sensible », etc. Pour cela, je devais en faire l'expérience dans ma chair, à la première personne. J'ai donc vécu cette expérience du sensible, j'en ai été très touché, je l'ai trouvée pleine de saveur, et ne peux finalement qu'admirer la remarquable congruence de cette démarche originale.

Non seulement ce livre intéressera les professionnels de la thérapie, mais il est accessible à un large public motivé par le travail sur soi et par les difficultés de la vie. De plus, il serait bon qu'il questionne directement les phénoménologues spécialistes de l'expérience corporelle sur le rapport que leurs conceptualisations ont avec leurs vécus, actuels comme possibles.

Il ne fait pas de doute pour moi que la recherche de Danis Bois, au-delà de la dimension thérapeutique, est aussi une phénoménologie du corps sensible. Et même si la formulation complète d'une telle phénoménologie appartient encore à l'avenir, ce livre lui fait franchir un grand pas.



Vous pouvez commander le livre aux :

Éditions point d'appui

71, Boulevard de Brandebourg

F-94200 Ivry sur Seine

Tél : +33/1.56.20.10.10

Fax : +33/1.56.20.08.26

Site internet : <http://www.editionspointappui.com/>

Email : contact@editionspointappui.com